

L'Intercompréhension, un outil incontournable pour le plurilinguisme

Abstract

The several transformations of the contemporary world and the acceleration process of globalization wield an important influence on languages education, knowledge and learning. The plurilinguism issue, regularly tackled in various political contexts, persuaded to implement new practices such as the intercomprehension in close languages, which has become an essential instrument. The intercomprehension, based on the concept of partial competence, the family ties existing among languages pertaining to a same family and on the widespread use of TIC in the education process, represents both an economic and a cultural enrichment solution.

Key-words: intercomprehension, plurilingualism, romance languages, Latin Union.

Resumen

Las múltiples transformaciones del mundo contemporáneo y el proceso acelerado de mundialización ejercen una influencia decisiva en la educación y el conocimiento y enseñanza/aprendizaje de las lenguas. La cuestión del plurilingüismo, tratada regularmente en diferentes contextos políticos, ha llevado a implementar nuevas prácticas tales como la intercomprensión en lenguas próximas, que se ha convertido hoy en una herramienta ineludible. La intercomprensión, basada en el concepto de competencia parcial, en el vínculo de parentesco existente en una misma familia de lenguas y en el uso frecuente de las TIC en la enseñanza resulta una solución no sólo económica sino también culturalmente enriquecedora.

Palabras clave: intercomprensión, plurilingüismo, lenguas romances, Unión Latina.

Introduction

Nous sommes réunis pour rendre hommage à Mme Claire Blanche-Benveniste, cette universitaire d'exception, dont le travail a profondément marqué la recherche en linguistique. *EuRom4*, méthode novatrice élaborée dans les années 90, témoigne de l'esprit visionnaire de quatre équipes universitaires qui ont ouvert la voie à un nouveau concept ayant, depuis, passionné de nombreux chercheurs et attiré des milliers d'adeptes dont le nombre ne cesse d'augmenter : l'intercompréhension en langues romanes.

Dans l'introduction du numéro spécial de la revue *Le Français dans le monde* daté de janvier 1997, C. Blanche-Benveniste, faisant l'historique d'*EuRom4*, alors en phase de projet, rappelait une donnée qu'il nous plaît de souligner à l'occasion de cet hommage : « Notre projet, à sa lancée, avait été chaleureusement aidé par des collègues que cette défense des langues romanes passionnait, comme Bernard Quemada, Bernard Cerquiglini, Jean Hébrard, Guy Hazaël-Massieux ou les dirigeants de l'Union Latine » (Blanche-Benveniste 1997 : 6). Voilà, en effet, une donnée documentée qui nous remplit de fierté : dès le départ, l'Union latine a donné son support enthousiaste et chaleureux au projet, contribuant ainsi à la promotion de l'intercompréhension en langues romanes.

Notre présentation commencera par un rappel du contexte social qui a précédé et favorisé l'apparition du concept de plurilinguisme. Nous l'illustrerons par des documents politico-institutionnels de référence. Dans la deuxième partie seront résumées les particularités de l'intercompréhension en langues apparentées, concept novateur dans la didactique du plurilinguisme. Enfin, la troisième partie sera dédiée au matériel existant, notamment dans la sphère des langues romanes et au travail mené par l'Union Latine dans la promotion du plurilinguisme, à travers l'intercompréhension, dans des espaces régionaux et/ou transfrontaliers, identifiés comme générateurs de dynamiques collaboratives, qu'il s'agisse de l'Europe, de l'Amérique Latine ou de l'Afrique.

Revenons quelques années en arrière afin de rappeler les prémisses de cette entreprise.

1. Un contexte social et des volontés institutionnelles convergentes

Les multiples mutations du monde contemporain et l'accélération de la mondialisation, trait marquant de notre temps, ont créé un brassage de

populations dans des zones économiquement développées. Cela a influé sur l'éducation, la connaissance des langues et leur enseignement-apprentissage. La nécessité de développer une pédagogie qui transfère dans l'environnement scolaire les usages plurilingues s'est traduite par une refonte des programmes d'éducation.

La question du plurilinguisme a été abordée depuis de nombreuses années dans différents contextes politiques. Un consensus s'est dégagé très tôt pour donner la priorité à la diversité linguistique qui constitue désormais un élément fondamental de la nouvelle conception de l'Europe. De nombreuses prises de position d'organismes supranationaux ont marqué cette évolution, par exemple la *Convention culturelle européenne* de 1954 qui prévoit que chaque Etat « encourage chez ses nationaux l'étude des langues, de l'histoire et de la civilisation des autres parties contractantes ou la *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles*, adoptée par l'UNESCO en 2005. Les gouvernements signataires s'engagent à mettre en œuvre tous les dispositifs afin de permettre l'épanouissement des cultures et des langues des pays qu'ils représentent.

Ces orientations placent la politique globale européenne dans une perspective de compréhension de l'autre et de respect des cultures en tant que porteurs d'enrichissement mutuel.

Le concept de diversité linguistique et culturelle est inscrit dans une préoccupation institutionnelle qui a engendré une réelle politique éducative européenne, concrétisée par la mise en place d'instruments qui permettent une meilleure organisation des politiques linguistiques. Quand la notion de compétence plurilingue fait son entrée sur la scène des politiques linguistiques et de la didactique des langues, elle concerne en tout premier lieu l'enseignement des langues étrangères. Elle se définit comme une capacité à gérer et à étendre un répertoire de langues maîtrisées à différents degrés.

Ainsi, le *Cadre Européen commun de référence pour les Langues* (CECRL), publié en 2001, se veut « une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes en Europe ». C'est aujourd'hui le document de référence en matière d'enseignement-apprentissage des langues étrangères car il a proposé une nouvelle définition des objectifs et méthodes d'enseignement des langues. Désormais les langues et les cultures permettent de mieux connaître l'autre par une compétence de communication favorisant l'interaction entre différentes langues. Il définit la compétence de communication de la façon suivante : « la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un acteur qui maîtrise,

à des degrés divers, plusieurs langues, et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel ». L'innovation du CECR réside dans l'acceptation et la promotion de la maîtrise partielle des compétences dans la construction d'une progression dans l'apprentissage des langues chez l'apprenant. Le *Cadre* se positionne comme un outil idéologique de promotion du plurilinguisme, afin de « développer un répertoire langagier dans lequel toutes les capacités linguistiques trouvent leur place ».

Une revalorisation des langues premières, étrangères, des langues de scolarisation, des variétés et des pratiques langagières de communauté s'opère à ce moment là et se concrétise par la publication, en 2007, du *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*. Il émane de la Division des Politiques Linguistiques du Conseil de l'Europe et constitue un outil d'analyse de la situation socio-linguistique multilingue des pays concernés et des choix éducatifs à faire en matière de langues. Une distinction terminologique entre plurilinguisme (individuel) et multilinguisme (sociétal) y voit le jour et une réinterprétation de la compétence plurilingue y est proposée :

Être plurilingue ne signifie pas maîtriser à un haut degré un nombre impressionnant de langues, mais s'être créé une compétence d'utilisation de plus d'une variété linguistique, à des degrés de maîtrise non nécessairement identiques et pour des utilisations diverses (participer à une conversation, lire ou écrire des textes). (Beacco & Byram 2007 : 39).

La notion de plurilinguisme y est analysée à partir d'une nouvelle perspective : chaque langue apprise s'installe sur des capacités communicationnelles et un répertoire langagier pré-existants. L'objectif visé est l'intégration de l'ensemble des ressources langagières de l'apprenant. Cela n'exclut pas les interférences et l'alternance des langues et donne accès à de nouvelles acquisitions aussi bien langagières que disciplinaires, telles que la prise de parole et la prise d'initiative de l'apprenant.

Un autre document vient compléter l'éventail des textes officiels prônant les valeurs d'une Europe plurilingue et multiculturelle. Il s'agit du *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures* (CARAP), publié en 2007 par le Centre Européen pour les langues vivantes et rédigé par une équipe coordonnée par Michel Candelier de l'Université du Maine.

Le CARAP est orienté vers les approches plurielles d'enseignement/apprentissage des langues, impliquant plusieurs langues et cultures. Elles sont au nombre de quatre :

- l'éveil aux langues,
- l'approche interculturelle,
- l'intercompréhension entre langues apparentées,
- la didactique intégrée des langues apprises.

L'intercompréhension y est citée, ce qui démontre l'importance que l'on lui accorde dans les approches plurielles. On y propose un référentiel de compétences, des outils pour les enseignants comme des tableaux de ressources ainsi que les différents types de savoirs, savoir-être et savoir-faire qui doivent être enseignés dans le cadre d'une formation basée sur les principes de l'intercompréhension.

Ces approches plurielles sont fondamentales pour favoriser la compétence plurilingue et pluriculturelle préconisée par le Conseil de l'Europe. Par son apport, le CARAP vient compléter les autres instruments de référence tels que le *Cadre*, le *Guide ou encore le Portfolio européen des langues*.

Les documents que nous venons d'évoquer permettent d'affirmer la reconnaissance institutionnelle du plurilinguisme. Malgré cela, un constat pragmatique assombrit l'avenir :

[...] les positions des langues ne sont pas immuables, l'existence de 90% des quelques 6000 langues du monde est précaire et, sur les 100 langues parlées par 90% de la population mondiale, une redistribution permanente [...] représente le modèle courant de la dynamique globale. (Asselin de Beauville et al. 2011 : 76)

La volonté politique pour la promotion du plurilinguisme se reflète difficilement dans les usages car la montée en puissance de l'anglais comme langue véhiculaire est devenue une réalité incontestable : des sommes considérables sont investies, chaque année, sur l'ensemble de la planète, dans l'apprentissage de plus en plus précoce de l'anglais. L'importance de l'anglais comme première langue seconde a pour effet d'amoindrir l'apprentissage des autres langues partout dans le monde.

« Plurilinguisme », « approches plurielles » sont des notions qui conduisent à la mise en place de dispositifs innovants, reconnus et soutenus par des organes décisionnels en matière de politiques linguistiques et éducatives.

2. L'intercompréhension : une approche novatrice dans la didactique du plurilinguisme

Maintenant que nous avons succinctement présenté le contexte qui a favorisé l'affirmation du concept de plurilinguisme, nous allons aborder le vif du sujet à savoir comment l'intercompréhension en langues parentes (et nous allons nous focaliser sur les langues romanes) peut contribuer à la mise en place d'une éducation plurilingue.

Du point de vue des compétences linguistiques, l'intercompréhension repose sur la valorisation des langues apparentées. Afin d'arriver à comprendre un texte dans une autre langue, les apprenants appartenant à la même famille linguistique disposent de multiples éléments d'ordre phonologique, lexical, morphosyntaxique communs. Hispanophones et lusophones, francophones et italophones et l'ensemble des locuteurs des langues et dialectes romans possèdent un seuil d'intercompréhension élevé que des équipes de recherche universitaires (Claire Blanche-Benveniste, Louise Dabène, Franz-Joseph Meissner et bien d'autres) ont exploité dans des méthodes d'apprentissage de l'intercompréhension.

L'idée de l'intercompréhension consiste à produire un modèle d'échanges qui soit aussi efficace et plus économique que le modèle de diffusion généralisée de l'anglais. Donnant à chacun la possibilité de s'exprimer dans sa propre langue, l'intercompréhension est une méthode de « bon sens » pour reprendre la formule de F. Capucho (2008 : 248) et perçue comme une « approche éminemment éthique, puisque tous les locuteurs sont en position d'ouverture et d'écoute » (Tost 2010 : 51).

Avec l'intercompréhension, on assiste à une véritable valorisation des compétences partielles prônées par le CECR car avec cette approche, c'est la compréhension (orale ou écrite) qui occupe une place privilégiée. Il ne s'agit pas de prétendre à une maîtrise parfaite des quatre compétences de base (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) et ceci parce qu'il serait utopique de croire, qu'en milieu scolaire, tous les élèves pourraient atteindre le niveau d'un locuteur natif tel que le modèle classique de l'enseignement des langues étrangères essayait de fixer comme objectif. C'est précisément à ce niveau que l'innovation intervient et qu'un bouleversement s'opère dans la manière de percevoir les objectifs à atteindre, tels qu'ils étaient décrits dans l'enseignement traditionnel.

L'intercompréhension repose sur l'utilisation des connaissances préalables des apprenants : connaissances culturelles ou linguistiques et met à profit

les ressemblances entre les langues de la même famille, auparavant souvent considérées comme un obstacle à l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle permet d'activer chez l'apprenant différentes stratégies cognitives et méthodologiques qui l'aideront dans ses apprentissages.

Une autre caractéristique de l'intercompréhension qu'il faut souligner est la notion d'apprentissage simultané dans une démarche explicite de décloisonnement - une désolidarisation avec la pratique compartimentée d'enseignement prônée par le système éducatif traditionnel. Elle facilite l'approche de plusieurs langues à la fois.

L'intercompréhension offre la possibilité de dépasser les frontières linguistiques. D. Coste écrivait en 2011 : « C'est dans sa relation au langage et à la pluralité des langues, mais aussi plus généralement dans une dynamique de rapport à l'altérité qu'il convient sans doute que tout élève fasse l'expérience, entre autres, de l'intercompréhension » (Coste 2011 : 187).

L'intercompréhension complète l'offre plurilingue, elle ne prétend pas se substituer aux méthodes classiques de l'apprentissage des langues, au contraire, il s'agit d'une méthodologie complémentaire d'apprentissage, à visée communicative qui marque une rupture avec l'approche communicative traditionnelle. L'accent, est mis, dans le cas de l'intercompréhension sur la compétence de compréhension, laissant, du moins au début de l'apprentissage, en second plan la compétence de production. Dans un premier temps on développe des stratégies de réception. Les études montrent qu'une volonté, un appétit pour la prise de parole en intercompréhension s'installe naturellement et que l'alternance codique est une pratique courante chez les locuteurs.

D. Coste, évalue les effets positifs des approches intercompréhensives et constate une évolution des capacités, des stratégies et des représentations des apprenants :

[...] prise de risques, développement de l'autonomie, résolution de problèmes, acceptation de l'erreur, confiance en soi et en la mobilisation de ses ressources propres, contribution au travail coopératif et collaboratif, éveil métalinguistique, travail métacognitif, diversification des modalités d'apprentissage, retour réflexif sur ses propres pratiques, prise de conscience de variations intra- et interlinguistiques et de différenciations ou ressemblances interculturelles, etc. (Coste 2010 : 7)

Concept pluridimensionnel, complexe, « aux multiples facettes » pour citer Degache & Mélo (2008 : 7), l'intercompréhension donne accès non

seulement à des connaissances linguistiques, mais elle permet aussi l'accès aux réalités sociales, culturelles et politiques des pays des langues enseignées. Il est communément admis que cette nouvelle approche dans l'enseignement des langues présente également des avantages sociaux. C'est, avant tout, une manière de promouvoir toutes les langues, sans en privilégier aucune en particulier. D'ailleurs, la richesse de l'Europe, « unie dans la diversité » comme l'indique sa devise, réside précisément dans la sauvegarde de l'identité culturelle de chaque pays.

3. Un appui européen actif dans l'élaboration des matériels et la diffusion du concept d'intercompréhension

Nous allons maintenant traiter du matériel existant et du travail mené par l'Union Latine dans ce domaine.

Dès les années 90, l'Union européenne a investi dans l'intercompréhension, terrain porteur et propice à la promotion du plurilinguisme. C'était une démarche de défense des langues romanes en tant que trait identitaire d'un secteur important de l'humanité. C'est pour cette raison qu'elle a financé plusieurs projets, d'abord :

1) *EuRom4*, sous la direction de Claire Blanche-Benveniste de l'Université de Provence avec trois partenaires : les universités de Lisbonne, de Salamanque et de Roma Tre ;

2) *Galatea* (1996), réalisée par l'université de Grenoble avec trois autres partenaires : l'Université Autònoma de Barcelona, l'Université de Madrid, l'Association Dorif en Italie.

Depuis 2008, un partenariat européen de 28 équipes institutionnelles regroupant 12 pays de l'Union européenne, cofinancé par le programme européen pour l'éducation et la formation tout au long de la vie constitue le réseau *Redinter* (Rede Europeia de Intercompreensão). Il vise l'échange d'idées et de pratiques au sujet de cette méthodologie innovante entre tous les partenaires ; il permet aussi la réalisation d'actions communes et la diffusion élargie de cette approche dans tous les contextes d'apprentissage formels ou informels des langues étrangères.

Comme nous pouvons le constater, les premiers projets financés par l'Europe l'ont donc été pour les langues romanes, parce que celles-ci présentent une palette d'avantages dus d'abord à la présence au sein de cette famille linguistique de quelques grandes langues internationales : le français qui s'appuie encore sur sa présence sur tous les continents et sur son socle

historique, nonobstant un déclin difficile à nier ; l'espagnol, implanté sur le continent américain qui jouit d'une dynamique démolinguistique favorable. Le portugais, qui en dehors de sa présence africaine, est représenté par le Brésil, un acteur économique et politique de plus en plus important sur la scène internationale. Et enfin l'italien, dont la présence sociologique demeure encore puissante en Amérique du Sud, qui bénéficie d'une longue tradition didactique. D'ailleurs, trois centres universitaires d'excellente réputation – Sienna, Perugia et Venezia – œuvrent depuis plus d'une vingtaine d'années à la didactique de l'italien langue étrangère.

Les projets sur l'intercompréhension abondent et bénéficient d'une diversité tout à fait remarquable. Chaque projet a développé sa propre formule : la grande majorité se limite à trois langues (*VRAL*) ou quatre langues, tandis que quelques projets, comme *EuroComRom* ou *Itinéraires romans*, sont plus ambitieux en travaillant sur six langues. *EuRom5* fait suite à *EuRom4* et s'est élargi également au catalan, d'où le numéro 5. À ce jour, *Galanet* et *Galapro* travaillent également sur six langues. Le support de diffusion est lui aussi différent en fonction du projet : format papier ou électronique ou mixte. La plupart des projets privilégient l'écrit mais l'oral fait quelquefois l'objet d'activités didactiques. C'est l'exemple de *Galanet*, *Minerva* et *Itinéraires romans*. Les thèmes abordés sont généralement des sujets d'actualité. *Itinéraires romans* emprunte toutefois un canal moins usité, celui du conte ou des histoires appartenant au patrimoine universel.

Pour ce qui est de la tranche d'âge visée il y a des projets focalisés sur un public adulte ou enfants ou préadolescents, comme c'est le cas de *Euromania* ou *Itinéraires romans* ou mixte pour *Babelweb*. Ils peuvent être travaillés en autonomie, en semi-autonomie ou avec l'assistance d'un moniteur. Quasiment toutes ces applications sont accessibles en ligne.

Il faut ajouter que des projets d'intercompréhension portant sur les langues slaves et germaniques tels que *Sigurd*, *Iglo*, *EuroComGerm* et *EuroComSlav* font l'objet d'études de plusieurs équipes de chercheurs. Il convient de mentionner également l'ambitieux programme *InterCompréhension Européenne*, coordonné par l'université de Reims. Il s'agit d'une méthodologie d'enseignement simultané de l'acquisition de compétences de compréhension écrite et/ou orale en plusieurs langues apparentées ou non apparentées.

En Amérique Latine, le Plan du Secteur Educatif du Mercosur (qui est la communauté économique regroupant plusieurs pays sud-américains) inclut parmi ses orientations stratégiques, la promotion des programmes culturels, linguistiques et éducatifs qui contribuent à construire une identité régionale

et qui renforcent les zones transfrontalières, en prévoyant des programmes d'écoles jumelées dans une zone de frontière.

Dans ce contexte apparaît, dans le cadre de la Facultad de Lenguas de la Universidad Nacional de Argentina l'équipe *InterRom* (*Intercompreensão en Lenguas Romanas*), composée d'enseignants-chercheurs d'espagnol, de français, d'italien et de portugais. Depuis une dizaine d'années, l'équipe travaille dans la perspective de la didactique du plurilinguisme avec le souhait de stimuler les politiques linguistiques et les pratiques éducatives innovatrices afin de permettre la réinsertion des langues romanes dans le système éducatif. *InterRom* se nourrit de plusieurs programmes européens tels que *EuRom4*, *EuroComRom*, *Galanet* et *Galatea*, *Itinéraires romans*, entre autres. Le Chili s'est également joint à cette approche en devenant acteur de l'intercompréhension avec le *Manual INTERLAT*, *comprensión escrita en portugues, español y francés* conçu sur le modèle d'*EuRom4*, dans les deux universités de Valparaíso : Universidad de Playa Ancha et Pontificia Universidad Católica.

Suivant une politique qui combine volonté d'ouverture culturelle avec dimension plurilingue, l'intercompréhension trouve toute sa place au sein de l'Union Latine. De par sa vocation, notre institution, œuvre à la promotion de la diversité des langues et des cultures néo-latines à travers la réalisation de projets multilatéraux qui tendent à valoriser et à diffuser le patrimoine culturel et les identités du monde latin actuel.

Conjointement avec l'Universitat Autònoma de Barcelone nous avons développé *Itinéraires Romans*, un outil qui réunit plusieurs modules sur divers thèmes qui ont tous en commun d'inciter les jeunes à découvrir, tout en se divertissant, les nombreux liens, linguistiques et culturels, existants entre les 6 langues romanes de l'outil (à savoir, le CT, le FR, l'ES, l'IT, le PT et le RO). Son objectif général est de favoriser la mise en place d'une offre multilingue dans le premier cycle du secondaire et de favoriser la reconnaissance des langues et les capacités d'intercompréhension des apprenants.

Un deuxième matériel a été conçu, dans un esprit ludo-didactique, pour l'apprentissage des deux langues, espagnol et portugais, du Cône sud américain (zone regroupant l'Argentine, le Chili, l'Uruguay et une partie du Brésil et du Paraguay). Il s'agit du jeu-vidéo *Limbo* qui a pour but de sensibiliser les jeunes de 14 à 18 ans à l'apprentissage de ces deux langues avec leurs particularités régionales. Il se présente sous la forme d'un jeu de

rôles, un mélange d'aventures et de stratégies dans un labyrinthe linguistique dont il faudra, pour en sortir, élucider le mystère. La solution repose sur la connaissance et l'usage efficient de l'autre langue, franchissant pour cela les barrières que l'usage de la langue méconnue représente pour l'élève. Cet outil, qui a été présenté aux autorités éducatives du Brésil, du Paraguay et de l'Uruguay, constitue une contribution appréciable pour le développement de l'enseignement de l'espagnol et du portugais dans la région du Mercosur.

Malgré un accueil enthousiaste du milieu universitaire, de l'Europe, du Mercosur, les mesures concrètes de la part des décideurs en éducation aux niveaux nationaux ou régionaux se font attendre. Carrasco exprimait sa crainte en 2010 : « Sans une percée dans le monde éducatif et sans la diffusion sociale qui s'en suivrait, l'intercompréhension risque de rester cantonnée au seul monde académique des initiés. » (Carrasco 2010 : 9).

Elaborée et expérimentée d'abord en contexte universitaire, l'intercompréhension doit élargir son public car elle est encore inconnue ou mal connue du public en général et même de la majorité des professeurs de langues. Des pratiques concrètes en classes, s'appuyant sur le matériel existant, devraient être encouragées et mises en place régulièrement. Les différentes expériences que l'Union Latine a menées avec *Itinéraires Romans* ont reçu un accueil enthousiaste de la part des collégiens et de leurs enseignants.

L'insertion curriculaire en milieu scolaire doit faire partie des orientations pour l'avenir. C'est pour cette raison que les différentes institutions travaillant sur la diffusion du concept se mobilisent activement en mettant en place des formations à différents niveaux. D'abord des formations universitaires de longue durée, type master, dans plusieurs pays (en France, Espagne, Portugal, Argentine, Roumanie) et des formations de courte durée, ainsi que des séances d'information ou de sensibilisation sur l'intercompréhension. Jusqu'à présent, ces formations ont été organisées dans le cadre d'universités ou d'institutions comme la nôtre mais aussi par l'Organisation Internationale de la Francophonie, l'Agence Universitaire de la Francophonie ou la Direction Générale à la Langue Française et aux Langues de France qui militent activement dans le champ de l'intercompréhension.

Les formations mises en place par l'Union Latine sont toujours animées par des professeurs ayant participé à l'élaboration des matériels pédagogiques. A ce jour, plus de 500 professionnels du domaine de l'enseignement des langues ont été formés à l'intercompréhension lors des séminaires organisés sur les 4 continents :

- en Europe : Andorre, Espagne, Italie, Roumanie, Moldavie ;

- en Amérique Latine : Brésil, Chili, Mexique, Pérou, Argentine, Venezuela, Uruguay ;
- en Afrique : Mozambique mais aussi en Angola, Cap Vert, Sénégal et Togo ;
- en Asie : Philippines.

Un important programme de formations vient de s'achever au Brésil, dans les villes de Campinas et Curitiba. Il s'agit d'un cycle de formations sur les nouvelles perspectives multilingues afin d'intégrer l'intercompréhension dans les programmes d'enseignement de langues du Brésil, avec le soutien de la Direction Générale à la Langue Française et aux Langues de France.

Nous ne pouvons clore cette intervention sans parler de l'ouvrage *L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes* que nous avons publié en juin dernier avec l'Agence Universitaire de la Francophonie. C'est un recueil d'articles de trente-cinq spécialistes de onze pays différents, dont plusieurs hors de l'espace roman. Ils ont tous apporté leur témoignage afin d'offrir un panorama des réalités linguistiques analysées à partir de points de vues théoriques et géopolitiques différents. Ils nous éclairent sur les diffusions respectives des langues romanes, les rapports qu'elles entretiennent entre elles et avec les langues des autres familles linguistiques, leurs représentations, leur enseignement et leur apprentissage.

La véritable visée de l'intercompréhension, soulignaient Pierre Escudé et Pierre Janin dans l'ouvrage *Le point sur l'intercompréhension, clé du Plurilinguisme* (2010), c'est de « donner les moyens d'apprendre à apprendre les langues. En ce sens, l'intercompréhension, loin de s'opposer à un apprentissage complet des langues, le prépare, le favorise et le rend efficace. » (Escudé & Janin 2010 : 40)

Par la valorisation des compétences partielles, l'utilisation des connaissances préalables, l'expérimentation de l'apprentissage simultané dans une démarche explicite de décloisonnement qui facilite l'approche de plusieurs langues à la fois, l'intercompréhension donne accès non seulement à des connaissances linguistiques, mais elle permet aussi l'accès aux réalités sociales et culturelles des pays des langues enseignées. L'Intercompréhension, par le matériel produit, ne prétend pas se substituer aux méthodes d'apprentissage des langues, elle complète l'offre plurilingue, devenant ainsi un outil incontournable pour le plurilinguisme.

Les initiatives entreprises par les entités supranationales dans l'élaboration des documents, par les institutions et les équipes de recherches dans la conception de matériels, dans la diffusion du concept et dans la formation d'enseignants ont le mérite d'explorer des sentiers peu empruntés et de mettre en relief les grandes possibilités qui s'ouvrent dans le domaine de l'intercompréhension dans le cadre d'une éducation plurilingue.

Dans ce contexte, elle s'inscrit incontestablement dans la modernité et résulte être précisément un vecteur d'échanges linguistiques et culturels entre les continents.

Bibliographie

- ASSELIN DE BEAUVILLE, J.P., CHARDENET, P. & ROUILLON, A. (2011). Un modèle probabiliste pour la diversité linguistique : le cas de la romanité dialogale. In : D. Álvarez, P. Chardenet & M. Tost (Ed.). *L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes*. (pp. 75-119). Union Latine / AUF.
- BEACCO, J.-C. & BYRAM, M. (2007). *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : guide pour l'élaboration des politiques linguistiques en Europe* (version intégrale, www.coe.int/lang/fr). Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques.
- BLANCHE-BENVENISTE, C. & VALLI, C. (Eds.) (1997). *Le français dans le monde : Recherches et applications*, n°11, janvier.
- CAPUCHO, F. (2008). L'intercompréhension est-elle une mode ? Du langage citoyen au citoyen plurilingue. *Pratiques* n°139/140. 238-250
- CARRASCO PEREA, E. (2010). Intercompréhension(s) : repères, interrogations et perspectives. *Synergies Europe* 5. 7-12
- COSTE, D. (2010). L'intercompréhension à la croisée des chemins ? *Synergies Europe* 5. 193-199
- COSTE, D. (2011). Plurilinguisme et intercompréhension. In : D. Álvarez, P. Chardenet & M. Tost (Eds.) *L'intercompréhension et les nouveaux défis pour les langues romanes*. (pp.179-189). Union Latine / AUF.
- DEGACHE, C. & MELO, S. (2008). Un concept aux multiples facettes. *Les langues Modernes*, 1. 7-14
- ESCUDE, P. & JANIN, P. (2010). *Le point sur l'intercompréhension, clé du Plurilinguisme*. Paris : CLE International.
- TOST, M. (2010). Les approches plurielles : un nouveau paradigme pour l'enseignement-apprentissage des langues. *Expériences européennes et latino-américaines dans le domaine de l'intercompréhension*. *Synergies Chili*. 48-57.

